

POP A.I.R^{ul'}

Gazette de la
Plateforme Accueil
et Intégration des
Réfugiés

Numéro spécial Afghanistan



ACTUALITÉS,
TÉMOIGNAGES,
CULTURE ...

ET AUSSI, DES NOUVELLES DE
NOS ACTIONS EN GIRONDE

#2

NOV-2021

©photo : Olivier Metzger

Numéro spécial : Afghanistan

L'année 2021 a été marquée par une crise majeure en Afghanistan suite au départ des troupes américaines et au retour des talibans sur la scène politique locale. Plusieurs centaines de ressortissants afghans ont pu être évacués du pays, tout d'abord entre le mois de mai et juillet et ensuite en urgence au mois d'août 2021, dans le cadre de la mission Apagan. Celle-ci a permis à près de 2 800 personnes d'être évacuées et accueillies en France. La suite de leur parcours a été beaucoup moins médiatisée que leur arrivée sur notre territoire. Pourtant, c'est maintenant que tout commence ! Les personnes doivent entamer leur parcours d'intégration en France, parsemé d'épreuves, de difficultés mais aussi de belles perspectives. Ainsi, la dernière Gazette de l'année se focalisera principalement sur ce sujet.

Bonne lecture.

Emel ZGHIDI, responsable de la Plateforme AIR et directrice du CPH de Libourne

Dans ce numéro :

P. 3 LA PAROLE À ...

Marwa, 13 ans et Salma, 16 ans, réfugiées afghanes à Libourne

P. 5 FOCUS SUR ...

L'accueil à Bordeaux des familles évacuées d'Afghanistan

P. 6 LUMIÈRE SUR ...

L'Afghanistan mis à l'honneur sur France Inter

P. 7 DANS LA CUISINE DE ...

Rahmatullah RAHIMI, sa recette de riz Kabouli

P. 8 ALORS, C'ÉTAIT COMMENT ?

SAISON'AIR Viticulture - Les vendanges au Château Palmer

P. 9 FAIRE CONNAISSANCE

A Libourne, les premiers "Tandems" se rencontrent

P. 10 QUI SOMMES-NOUS ?

Nos missions / L'équipe

Comité éditorial / Contributions :

Thomas BUINEAU, Mélanie LANTENOY, Laure PEZERET, Jeanne VIEILLEFOSSE, Emel ZGHIDI

LA PAROLE À ...

Marwa, 13 ans et Salma, 16 ans, réfugiées afghanes à Libourne

Marwa, Salma et leurs familles résident depuis peu au Centre Provisoire d'Hébergement (CPH) de Libourne. L'une est collégienne, l'autre lycéenne. Très heureuses de la scolarité dont elles bénéficient en France, les deux copines suivent en parallèle des cours de français proposés par le CPH. Salma compte même effectuer son stage à la médiathèque de Libourne.

Jeanne, leur formatrice linguistique, a recueilli leurs témoignages.

Pouvez-vous raconter votre parcours ?

S : Je suis partie d'Afghanistan à l'âge de 12 ans. Nous sommes allés en Iran, puis nous sommes passés par la Serbie, la Turquie, en voiture, à pied, en bateau... C'était un périple ! Mon petit frère a perdu ses ongles à cause du froid. De la Turquie à la Grèce en bateau, puis en Italie... Nos valises sont tombées dans l'eau. Trois mois après, nous arrivions en France. Nous avons été hébergés quelques mois par un afghan rencontré dans un parc en Normandie. Puis par le CADA* de Biscarrosse. Nous n'avions jamais vu une aussi belle maison ! La chambre, la cuisine, le mobilier, tout était neuf et magnifique. Un an après, nous obtenions le statut de bénéficiaires de la protection internationale.

M : Mes parents avaient des difficultés en Afghanistan. Il y a des gens qui demandent beaucoup d'argent pour nous emmener en Europe. Malgré une somme versée importante, nous avons voyagé dans des conditions très difficiles. Nous sommes restés des jours entiers dans la montagne, sous la neige. J'ai cru mourir de froid. Ma petite sœur était malade du cœur, donc nous sommes restés en Grèce à l'hôpital pendant 2 mois. Ensuite, ma mère a pris un avocat... Nous sommes arrivés à Pau en France au CADA*. L'association nous a prêté un appartement.

*CADA : Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile

Aviez-vous des peurs, des craintes ?

S : Bien sûr ! Je ne voulais pas quitter mon pays. Mes sœurs et mon petit frère ne faisaient que pleurer. Mais ce n'était plus possible de rester. A côté de chez nous, il y avait des explosions. Un jour, je me souviens, je me promenais et une bombe a explosé dans la rue. J'ai été sourde pendant une semaine. On avait le droit d'aller à l'école, un peu, mais pas partout. Maintenant, les talibans sont là. Ce n'est même pas la peine d'essayer.



Marwa, 13 ans, résidente du CPH de Libourne
© photo : Marwa

"J'avais peur que les gens ne me comprennent pas et j'avais envie qu'ils m'acceptent en comprenant ce que j'avais vécu."

Marwa

M : J'avais peur que les gens ne comprennent pas et j'avais envie qu'ils m'acceptent en comprenant ce que j'avais vécu. En Afghanistan, nous n'avions aucun droit. En Iran, les policiers n'aiment pas voir les afghans, alors un policier m'a frappée et j'ai toujours mal aux dents ! Alors, je me répétait que tout irait mieux en France.

Comment se passe votre nouvelle vie en France ? Comment vous sentez-vous ?

S : Ce que j'aime le plus, c'est le sentiment de soulagement, ne plus avoir peur. J'étais comme devant un film quand j'ai vu les femmes sortir dans la rue, sans le voile, et même travailler ! Tout est tellement différent : les maisons par exemple ! J'ai trouvé les gens tellement gentils, tous ces bénévoles qui nous ont aidés, donné à manger, offert des vêtements ...!

M : Les gens sont beaucoup plus égaux en France qu'en Afghanistan, non seulement entre les femmes et les hommes mais entre différents statuts sociaux. Il y a moins de hiérarchie dans la société. Tout le monde peut discuter avec respect. Aussi, il n'y a pas de problème de religion et il y a la paix. Le voile, j'ai le choix de le porter ou non. En Afghanistan, le voile était porté de façon assez moderne, mais depuis l'arrivée des talibans, c'est beaucoup plus strict. Aussi, les chanteurs afghans sont tous obligés de déménager car ils sont en danger de mort en Afghanistan.

Qu'est-ce que vous aimez par dessus tout en France ?

S : L'école ! Sortir dehors ! Imagine, en Afghanistan, quand tu es une fille de 16 ans, tu restes à la maison. Alors, je suis tellement soulagée d'avoir échappé à ça.

M : Le fait que je me sente égale aux autres.

Quels sont vos projets ?

S : J'aimerais être sage-femme. Je ne veux pas passer ma vie à faire la vaisselle [rires]. Je veux vivre en France, j'aime ce pays, la liberté que l'on a.

M : J'aimerais beaucoup faire des études longues, réaliser mon rêve : devenir avocate d'affaires.

Qu'aimeriez-vous transmettre aux Français ?

S : La nourriture ! La cuisine afghane est délicieuse. Le fromage même est très bon. J'aimerais dire aussi aux Français que la vie là-bas est presque impossible. Quelqu'un de riche va pouvoir acheter un diplôme de médecin et par la suite, tous ses patients vont mourir. Tous sont corrompus. Ici, on nous aide pour le matériel scolaire, il y a des bibliothèques, des bénévoles, des travailleurs sociaux, on nous donne des cours de français.

M : J'aimerais montrer aux français les villes d'Afghanistan, comme Bâmiyân parce qu'elle est très connue : il y a des diamants sur les murs, ça brille avec le soleil. C'est magnifique.

Quel endroit rêveriez-vous de voir ?

S : L'Allemagne, l'Italie ... J'adore regarder les villes et les gens. Mais je rêve surtout de faire venir ma tante, mon oncle. Il y a des petits enfants, ils ont tellement peur des talibans.

M : Je rêve surtout de revoir ma grand-mère. Elle est en Afghanistan.

"Je veux vivre en France, j'aime ce pays, la liberté que l'on a."

Salma

FOCUS SUR ...

L'accueil à Bordeaux des familles évacuées d'Afghanistan

Cet été, une crise majeure a bouleversé l'Afghanistan, pays déjà fragilisé et meurtri depuis plusieurs décennies. Après le retour des talibans, la France a évacué un certain nombre de personnes du pays. Des mairies se sont mobilisées pour accueillir plusieurs dizaines de familles afghanes exilées.

A Bordeaux, France Horizon a été en charge de cet accueil.

Pour en savoir plus sur l'arrivée des personnes en août, [cliquez ici](#).



© www.france-horizon.fr



[Revue de presse]



Djalilou, Rayhan et Ezzin font partie des 51 réfugiés afghans accueillis à Bordeaux depuis le 27 août dernier. © Roste France - Mme Drouet

 **Pierre HURMIC**
@PierreHurmic 

J'ai écrit à [@francediplo](#) en m'engageant à accueillir plusieurs familles afghanes nommément désignées. Notre ville, comme beaucoup d'autres, est mobilisée dans cet effort de solidarité internationale, qui doit être coordonné à l'échelle nationale et européenne.
#Afghanistan

 **franceinfo plus** [@franceinfoplus](#)
Après la prise de la capitale afghane par les talibans, dimanche 15 août, des milliers d'Afghans ont tenté de prendre un vol pour fuir le pays.
Mais la situation des futurs réfugiés divise la communauté internationale.
francetvinfo.fr/monde/afghanis...

FRANCE BLEU

Trois afghans accueillis à Bordeaux témoignent

Sud-Ouest

Pierre HURMIC s'engage à accueillir (...)

20minutes

Bordeaux : Arrivée de 51 afghans évacués (...)

RUE89BORDEAUX

51 ressortissants afghans accueillis à Bordeaux

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.france-horizon.fr

LUMIÈRE SUR ...

L'Afghanistan mis à l'honneur sur France Inter



INSIDE KABOUL Elles racontent depuis là-bas

Le 5 octobre dernier, France Inter a consacré une journée en soutien aux femmes afghanes, en partenariat avec Konbini. #Aveclesafghanes

Pour aller plus loin, la station de radio a dédié d'autres temps aux femmes d'Afghanistan mais aussi aux artistes et bien sûr à l'actualité du pays, vue d'ici et de là-bas. Nouvelle émission, concerts... Notre sélection à écouter.

Accueil > Emissions > Inside Kaboul > Marwa #1 : "Voilà le son des Talibans qui patrouillent dans les rues"

INSIDE KABOUL

Mardi 5 octobre 2021 par Caroline Gillet.

Marwa #1 : "Voilà le son des Talibans qui patrouillent dans les rues"

8 minutes

ÉCOUTER S'ABONNER

A woman with dark hair, smiling, holding a red mug.

ZOOM Leur nouvelle vie en France

Accueil > Emissions > Le zoom de la rédaction > De Kaboul à Saint-Éloy-les-Mines : la nouvelle vie française de réfugiés afghans

LE ZOOM DE LA RÉDACTION

Lundi 18 octobre 2021 par Delphine Evenou

De Kaboul à Saint-Éloy-les-Mines : la nouvelle vie française de réfugiés afghans

4 minutes

ÉCOUTER S'ABONNER RÉAGIR

A microphone with a red circle around it, and a red ant crawling on it.

#Avec les Afghanes Elles témoignent

Accueil > Emissions > Grand bien vous fasse ! > #Avec les Afghanes : "Au moins, ici, on n'entend plus le bruit des armes"

GRAND BIEN VOUS FASSE !

Mardi 5 octobre 2021 par Ali Rebehi

#Avec les Afghanes : "Au moins, ici, on n'entend plus le bruit des armes"

52 minutes

ÉCOUTER S'ABONNER RÉAGIR

A man with a shaved head, smiling, holding a red mug.

MUSIQUE Concerts à écouter en intégralité

Accueil > Emissions > Concert Inter > Concert - Soirée spéciale #AveclesAfghanes

Ocora Couleurs du monde

Par Françoise Degoëts

le samedi à 23h

Podcast iTunes Podcast RSS Contactez-nous Assister à l'émission

Samedi 30 mars 2019

Concert par Sohrab Pournazeri et Homayoun Sakhi (Afghanistan-Iran) 1h 30mn

CONCERT INTER

Mardi 5 octobre 2021 par Laure Adler, Rebecca Manzoni, André Manoukian

Concert - Soirée spéciale #AveclesAfghanes

1 heure 52 minutes

ÉCOUTER S'ABONNER

Source : www.franceinter.fr / www.francemusique.fr



DANS LA CUISINE DE ...

Rahmatullah RAHIMI
Sa recette de riz Kabouli



Ingrédients :

un sachet de riz - des raisins secs - 2 oignons - de la viande de boeuf - 5 carottes - sel et poivre

Pour un riz Kabouli pour 4 personnes

- 1) Rincez le riz puis faites-le cuire
- 2) Coupez la viande en morceaux puis faites-la cuire avec un peu d'huile
- 3) Mettez les raisins secs dans un bol d'eau
- 4) Coupez les oignons et les carottes en morceaux puis faites-les cuire dans un peu d'huile
- 5) Mélangez tous les ingrédients
- 6) C'est prêt ! Vous pouvez manger le riz Kabouli avec de la salade.

Régalez-vous !



ALORS, C'ÉTAIT COMMENT ?

SAISON'AIR Viticulture - Les vendanges au Château Palmer

SAISON'AIR Viticulture est le fruit d'un partenariat entre la plateforme AIR et le Château Palmer situé à Margaux, à 30 km de Bordeaux. Elle propose aux réfugié.e.s bordelais.e.s un contrat saisonnier dans la viticulture.

Pour plus d'informations : thomas.buineau@groupe-sos.org

Au cœur des célèbres vignobles du Médoc, ce magnifique domaine de 66 hectares offre un cadre idéal pour découvrir une viticulture respectueuse de l'humain, du végétal et des animaux.

Pour faire face aux problèmes de mobilité que rencontrent certaines personnes lors de leur arrivée en France, des navettes ont été mises en place chaque jour depuis Bordeaux pour faciliter les trajets des participants.

L'expérience au Château Palmer c'était aussi : des moments de convivialité autour de repas d'équipes, des équipements de travail mis à disposition et la possibilité de cumuler salaire et RSA (dispositif « RSA et Saison » du Conseil départemental de la Gironde).



De gauche à droite : Nizam, Muhammad Sharif, Irfanullah, Abdil Basir, Khaled - © photo : Olivier Metzger

La première édition s'est déroulée du 24 septembre au 8 octobre 2021 et a mobilisé 14 personnes réfugiées. Certaines ont même souhaité s'investir au-delà de la saison et sont à présent accompagnées par le Château Palmer et la Plateforme AIR pour la suite de leurs parcours ! Rendez-vous en juin 2022 pour de nouveaux projets SAISON'AIR !

FAIRE CONNAISSANCE

A Libourne, les premiers "Tandems" se rencontrent

Début octobre, réfugié.e.s et bénévoles se sont retrouvé.e.s pour un moment de convivialité à la Maison Graziana de Libourne, grâce à l'accueil chaleureux de l'association l'Arrêt Minute.

L'occasion pour tou.te.s de découvrir le programme « Tandems interculturels & citoyens » et les façons de s'engager pour l'intégration des personnes réfugiées en Gironde, mais aussi, de se rencontrer, d'échanger et de partager. « La fête, c'était super ! », c'est Merhabudin, ancien résident du centre provisoire d'hébergement (CPH) de Libourne qui le dit et déjà, le week-end suivant, Annaluxmy et Françoise se sont retrouvées pour déjeuner. Quelques semaines plus tard, plusieurs tandems se sont officialisés, pour la première fois, autour d'un café. Affaire à suivre.



Rencontre à la Maison Graziana à Libourne le 6 octobre 2021 (à gauche) / Rencontre entre Mathilde et Babiker, nouveau Tandem (à droite) - © photos : Groupe SOS Solidarités

Les "Tandems", c'est quoi déjà ?

Un projet pour permettre aux personnes réfugiées et aux habitants de longue date de se rencontrer et se connaître à travers des activités variées : sorties culturelles, cinéma, repas, balades, sport ...

Pour en savoir plus : plateformeairgironde@groupe-sos.org

On en parle aussi dans la presse locale. Retrouvez ici [l'article de Sud-Ouest](#).

A.I.R. QUI SOMMES-NOUS ?

Accueil Intégration Réfugiés
Gironde

Nos missions

La Plateforme AIR vise à faciliter l'intégration des personnes réfugiées en Gironde et à favoriser le travail en réseau des acteurs de l'intégration du territoire. Elle est co-portée par la Fondation COS Alexandre Glasberg en charge de Bordeaux métropole et le Groupe SOS Solidarités pour la Gironde hors métropole bordelaise.

L'équipe

Fondation COS Alexandre Glasberg

74 rue Georges Bonnac - Tour 6, 1er étage - 33000 Bordeaux



Myriam BURGER

Responsable de la Plateforme AIR



Marion BROSSARD

Coordinatrice de la Plateforme AIR



Manon PUECH

Assistante administrative



Amanda BAUDORRE

Chargée d'insertion professionnelle



Koniba DIOMANDE

Chargée d'insertion professionnelle



Wilfried LITOT

Chargé d'insertion professionnelle



Sophie BARATIN

Travailleuse sociale



Julia COLLET

Travailleuse sociale (remplacement Stéphanie MARIANA)



Laly GODET

Travailleuse sociale

Groupe SOS Solidarités

33-35 rue Jean-Jacques Rousseau - 33500 Libourne



Emel ZGHIDI

Responsable de la Plateforme AIR



Thomas BUINEAU

Chargé de projet



Laure PEZERET

Travailleuse sociale chargée d'intégration

Contactez-nous

Par téléphone au 05.57.81.25.90 ou via notre [formulaire de contact](#)

PLATEFORME A.I.R.

Accueil Intégration Réfugiés
Gironde

www.refugies-gironde.fr

